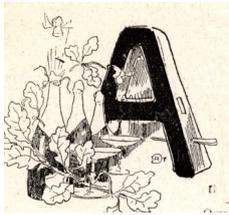


Le calendrier japonisant d'Auguste Donnay

Marianne Leyder



vec une immense émotion, j'ai redécouvert dans les années 1990 le calendrier japonais offert dans ce bulletin du Vieil Esneux, qui a paru dans le numéro 5 de CAPRICE REVUE le 31 décembre 1887 et c'en était la page de couverture en couleurs.

Le dessin est monogrammé A DY dans la manche (au milieu à droite de la page).

Ce dessin au trait japonisant est la première manifestation de l'influence de l'art japonais sur l'artiste, notre futur « Maître de Méry », Auguste Donnay (1862 – 1921) qui s'y installera en 1905.

Cette œuvre est une véritable imitation de l'art nippon. Cela démontre qu'Auguste Donnay connaissait déjà très bien l'estampe japonaise et que l'ukiyo-e a été pour lui un modèle d'inspiration.

L'artiste a d'ailleurs possédé quelques estampes japonaises de Hokusai et de Hiroshige principalement et un album illustré par Kyosai.

CAPRICE-REVUE est une publication liégeoise hebdomadaire artistique de 8 pages paraissant tous les samedis qui était éditée par l'imprimeur Bénard.



Les poèmes, les nouvelles et les billets d'humeur côtoient des critiques artistiques et théâtrales et des chroniques mondaines. Le format est un grand A3. Cette publication parut deux années, en 1888 et 1889.

Il est aussi intéressant de noter que dans les numéros de cette publication illustrée paraissent les premières planches de bandes dessinées par Auguste Donnay et ses amis Armand Rassenfosse et Emile Berchmans. Leurs histoires en images ont encore une simplicité graphique de la part de ces artistes très jeunes (Auguste Donnay a 25 ans). Ceux-ci deviendront quelques années plus tard des gloires de l'affiche liégeoise avec l'imprimeur Bénard.

Auguste Donnay y a aussi dessiné de petites vignettes, des culs de lampe et des lettrines.

Dans le « Pourquoi Pas ? » du 18 janvier 1912, signé par les Trois Moustiquaires, on peut notamment lire au sujet d'Auguste Donnay :

« Cet homme habite au pied d'une montagne en pain de sucre, qu'il appelle volontiers son Fousi Yama. Autrefois sa maison était au bord de la rivière, et sur la porte était peinte une branche de chèvrefeuille, mais les eaux de l'Ourthe à la fin de l'hiver, inondaient le pavé bleu du rez-de-chaussée et Auguste Donnay pour éviter le rhume et la moisissure, accrocha sa maison un peu plus haut, sur le flanc même du Fousi Yama. Donnay, au reste, convient à cette montagne : lui-même ressemble à un philosophe nippon : petit, barbu, les yeux vifs, le front glacé, un fabricant d'étiquettes le nomma naguère 'l'Outamaro wallon'. Mais d'autres l'appellent 'le maître de Méry' et le village liégeois cher aux pêcheurs à la ligne en deviendra fameux ».

Déjà dans la « Revue Wallonne » de juillet 1893, sous la plume de X. Y. Z., on parle de la personnalité si attirante mais inquiétante aussi de Donnay, inapaisée ou qui se dérobe dans des japonaiseries.

En 1911, Donnay a présenté lui-même l'introduction à son exposition pour l'œuvre des Artistes qu'il termine comme ceci : *« Laisse-moi enfin, pour terminer te remémorer les admirables et encourageantes paroles du sage Hokusai, le vieillard fou de dessin, l'Asiatique auquel l'art actuel doit énormément. C'est à l'âge de soixante-treize ans que j'ai compris à peu près la Nature vraie des animaux, des herbes, des arbres, des oiseaux, des poissons et des insectes. Par conséquent, à l'âge de quatre-vingts ans, j'aurai encore fait plus de progrès ; à quatre-vingt-dix ans, je pénétrerai le mystère des choses ; à cent ans je serai décidément parvenu à un degré de merveille et quand j'aurai cent dix ans, chez moi, soit un point, soit une ligne, tout sera vivant. »*

Après la mort du peintre, le critique Richard Dupierreux écrit en 1921 : *« Devant une œuvre de ce maître peintre on saluait l'Ardenne, et devant l'Ardenne on saluait le peintre ; l'un et l'autre s'étaient confondus en une parfaite unité. Les japonais, avec des moyens du même ordre, ont obtenu des résultats identiques. Donnay est un peu leur frère : c'est l'Hokusai de la Wallonie. »*

Marianne LEYDER
m.leyder@skynet.be

Toute information originale, documents, photos, courriers relatifs à Auguste Donnay, qui seraient en votre possession, intéressent Marianne Leyder. N'hésitez pas à la contacter. Ces éléments pourraient faire l'objet d'un prochain article.

